

Une ligne unique pour l'anorexie

SANTÉ Pour une prise en charge précoce

Plus de trois nouveaux cas chaque jour en Belgique ! Les « troubles du comportement alimentaire » constituent un véritable fléau dans les pays occidentaux, et pour les jeunes victimes, et pour leur entourage. La réponse est médicale bien sûr mais elle passe aussi par une expression précoce du mal-être. L'ASBL « Anorexie Boulimie Ensemble » en est intimement persuadée, elle ouvrira le 26 octobre une ligne info spécifiquement dédiée à ces problèmes, le 067.22.2120. (1)

Informier et orienter

À la manœuvre, on trouve quelques bénévoles sensibilisés à ces troubles. « *Nous avons tous eu un contact direct ou indirect avec l'anorexie, la boulimie et d'autres troubles du comportement alimentaire. Soit nous en avons souffert, soit nous avons soutenu nos proches* », expliquent-ils. L'association se donne pour objectif d'informer le public (maîtres, enseignants, parents, assistants sociaux...), d'orienter vers des professionnels expérimentés la personne atteinte du trouble ainsi que ses proches, d'animer des groupes de parole et de fournir un soutien grâce à une « *écoute individuelle, neutre et sans jugement* ».

conque ce qu'il y a derrière les statistiques officielles. Avec un taux de mortalité de 5 %, l'anorexie est la maladie mentale la plus mortelle. De plus, elle est la deuxième cause de décès chez les jeunes après les accidents de la route. Les troubles du comportement alimentaires (TCA) touchent principalement les jeunes filles entre 15 et 19 ans, soit 40 % des cas recensés en Belgique, mais touchent également les garçons et les adultes.

Que faire face à un tel fléau ?

Pour les initiateurs de l'opération, un dépistage précoce des troubles du comportement alimentaire est une démarche essentielle, qui permet un meilleur pronostic. L'appel du malade ou de son entourage est « *la première étape de guérison pour laquelle un accompagnement spécifique doit être assuré* ».

Le Dr Serge Goffinet, psychiatre, confirme : « *Sortir du silence et parler anonymement à quelqu'un de ses préoccupations autour de la nourriture est un premier pas mais c'est le pas décisif : être écoutée, soutenue et orientée par des gens qui connaissent les préoccupations autour de l'image du corps. C'est le chemin à prendre pour diminuer sa souffrance et pour entrer dans une dynamique positive*

Ils savent mieux que qui-

qui refuse le mal qui ronge, le mal qui tente une emprise sur le corps et l'esprit. Il faut appeler pour revivre. » ■

ERIC BURGRAFF

(1) Les permanences ont lieu au 067.22.21.20, le lundi (le jour des spécialistes) ainsi que les mercredi et vendredi (jours des associations de parents et de proches). Contact possible via mail info@anorexie-boulimie.be ou www.anorexie-boulimie.be